Document generated on 04/29/2024 11:19 a.m.

Jeu
Revue de théâtre

Mot de la rédaction
La mise en chantier d'un dictionnaire

Michel Vaïs

Number 114 (1), 2005

URI: https://id.erudit.org/iderudit/24871ac

See table of contents

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)
1923-2578 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Vaïs, M. (2005). Mot de la rédaction : la mise en chantier d'un dictionnaire. *Jeu*, (114), 5–6.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

sa part de sa découverte de Sam Shepard et de son expérience du désert californien qui, bien des années plus tard, l'a rapprochée de son écriture. Dans une entrevue accordée à Michel Vaïs, Jean Marc Dalpé nous parle de l'influence américaine qui, sans être exclusive, teinte l'ensemble de son œuvre. Enfin, dans un texte-collage à l'image du travail de son auteure, Nathalie Derome dégage quelques lignes de force de sa pratique, dont la subversion, toujours sur le mode ludique, des référents de la culture pop. Voilà autant de voix qui dressent le portrait d'une Amérique à visages multiples et qui disent l'importance de ce territoire et de ses cultures pour les artistes des scènes québécoises.

Ailleurs dans ces pages

Le présent numéro présente en outre un hommage rendu par Myriam Belzile à la pionnière de la recherche en danse au Québec que fut la regrettée Iro Valaskakis-Tembeck. On lira également le compte rendu d'une Entrée libre organisée l'automne dernier par Michel Vaïs et qui réunissait le chorégraphe Daniel Léveillé, la metteure en scène Carmen Jolin ainsi que l'actrice Violette Chauveau autour du thème « Le nu sur scène : pourquoi ? ». Ce numéro fait aussi la part belle aux Festivals d'ici et d'ailleurs. Du côté québécois, Françoise Boudreault s'est rendue à Jonquière pour assister au Festival international des arts de la marionnette, tandis qu'à Montréal Patricia Belzil a couvert l'essentiel de la programmation de la 8e édition des Coups de théâtre. À l'international, notre collaborateur Ludovic Fouquet a suivi le Festival d'Automne à Paris et Christian Saint-Pierre s'est rendu en Hongrie d'où il nous ramène un compte rendu du Festival international Thealter de Szeged. Finalement, en plus des habituelles critiques de spectacles et de livres, on trouvera deux chroniques : la première de Michel Vaïs où il est question de son récent séjour en Bulgarie et des spectacles qu'il y a vus ; la seconde signée Diane Godin et intitulée « Antipodes. *La Langue* d'Olivier Rolin ». Un auteur à découvrir pour qui ne le connaît déjà.

Bonne lecture !

Sylvain Schryburt

Mot de la rédaction

La mise en chantier d'un dictionnaire

C'est parti ! Tel que prévu depuis neuf mois, nous avons amorcé, au début de janvier, la rédaction du premier *Dictionnaire des artistes du théâtre québécois*, que nous prévoyons lancer en 2006, à l'occasion des trente ans de la revue que vous avez entre les mains.

Aussi étonnant que cela paraisse, et bien que nous soyons, semble-t-il, les plus grands consommateurs de dictionnaires au monde, il n'existe encore au Québec aucun ouvrage de référence de ce genre, où l'on puisse trouver facilement la date de naissance d'un grand comédien, les principales réalisations d'un metteur en scène ou le parcours d'un scénographe important. On trouve sans peine la biographie et la ▶

bibliographie de nos auteurs de théâtre, que ce soit dans les répertoires du Centre des auteurs dramatiques ou, classés autrement, dans un des tomes de l'imposant *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*. En revanche, tous nos artistes de la scène, une fois qu'ils ont fini leur ultime tour de piste, entrent dans l'oubli dont seul un patient travail de recherche parvient parfois à les extirper, le temps d'un attendrissant et nostalgique retour en arrière.

Le premier défi auquel l'équipe a commencé à se mesurer est celui de la sélection. En effet, selon le plan original, l'ouvrage contiendra 450 entrées, soit 150 d'une page et 300 d'une demi-page. Nous avons renoncé à des articles thématiques, ou sur les compagnies, les lieux, les pièces et les événements – il ne s'agit pas d'un ouvrage encyclopédique –, pour nous consacrer exclusivement au plus urgent : brosser le parcours de personnes ayant, par leur activité, marqué le théâtre au Québec, des origines à nos jours. Naturellement, à côté d'une première liste d'incontournables qui, s'ils étaient absents de notre *Dictionnaire*, lui feraient perdre toute crédibilité (comme Denise Pelletier ou André Brassard), le reste est une affaire de jugement. Le comité de rédaction de *Jeu*, qui constitue aussi l'équipe de rédaction de l'ouvrage, sera solidairement responsable de ces choix. Pour nous aider, nous ferons appel à des personnes-ressources bien connues pour leur culture théâtrale, autant que pour leur jugement et leur capacité à prendre du recul face à l'actualité. Nous comptons également faire appel aux lecteurs de *Jeu* et au grand public, pour ce qui est de la période la plus récente.

Des incontournables du futur *Dictionnaire des artistes du théâtre québécois*, mis en chantier par *Jeu* : Denise Pelletier et Marjolaine Hébert dans *Mère Courage*, mise en scène par John Hirsch (TNM, 1966). Photo : Henri Paul.

Au bout du compte, il y aura, bien sûr, davantage d'artistes hors du *Dictionnaire* qu'à l'intérieur. Cela fait partie du jeu. Comme fait également partie du jeu notre décision d'exclure les comédiens ayant surtout laissé leur marque au cinéma ou à la télévision (on les trouve dans les dictionnaires de cinéma), les chorégraphes et les danseurs (ce n'est pas là notre expertise), les auteurs (ils sont déjà répertoriés ailleurs), les collectifs de création, entre autres, mais d'inclure les metteurs en scène, les concepteurs d'éclairages, de costumes, de décors et de son. Il faut en prendre son parti : même si notre *Dictionnaire* comportait deux fois plus d'entrées, il y aurait toujours des exclus. Nous estimons toutefois que c'est au prix de ce risque calculé que nous pourrons doter les amateurs de théâtre d'un instrument essentiel, qui existe déjà dans plusieurs pays mais qui, jusqu'ici, nous fait cruellement défaut.

Michel Vaïs